

Rassemblement la France

Lettre pour l'Indépendance et la Souveraineté de la France

www.r-i-f.org

N°40 – avril 2010

Directeur de publication : Alain Bournazel

Rédacteur en chef : Karim Ouchikh

L'heure des choix approche

La France est malheureuse, et si l'on n'en voulait qu'un signe, il suffirait de relever que son nom n'arrive même plus à la bouche de ceux qui s'imaginent la gouverner ou la représenter – et qui ne font d'ailleurs ni l'un ni l'autre. Ils disent « ce pays », comme si le nom de la France était devenu imprononçable, comme s'il fallait ce méfiant démonstratif pour prendre avec lui quelque distance – à l'exception, il est vrai, des porte-parole du Front National... De même, il n'est plus question pour eux de « peuple français ». Or, la langue parle, le vocabulaire trahit toute arrière-pensée, et chacun voit, ou sent, que la classe politique a quitté la France en esprit : pour ces élus sans électeurs, le seul horizon est la gouvernance mondiale et son marchepied la gouvernance européenne, quand ce n'est pas l'architecture des partis et coalitions, ou ce que M. Frêche nomme « le rempart des régions » – seuls horizons possibles ou, pire, seules sources de légitimité qui leur soient encore accessibles...

Il est évident que la légitimité populaire leur manque si profondément qu'ils ne parviendront plus à la reconquérir. Pourtant, elle est le seul moyen de gouverner la France. Au fond du processus, où la souveraineté est d'autant plus définitivement abandonnée qu'il n'existe plus de légitimité suffisante pour la soutenir, et où la légitimité disparaît d'autant plus irrémédiablement qu'aucune souveraineté véritable ne peut encore lui donner un sens, il n'y aura plus rien d'autre que l'anarchie, ce démon qui chemine en cachette au bord de toute notre histoire, et des oligarchies dont la première tempête révélera qu'elles ne sont que fétus de paille. Bien entendu, ce sera alors à nous de jouer. Mais dans quel état sera la France ?

L'analyse des deux tours de scrutin est de ce point de vue vertigineuse – pour nous surtout, en ce quelle dessine notre rôle et nos responsabilités.

Notons d'abord que le refus de vote est plus important qu'on ne le dit, puisqu'il faut ajouter aux 23 puis 21 millions d'abstentionnistes, d'une part quatre millions et demi de Français non-inscrits, d'autre part les « blancs et nuls » (plus d'un million au second tour, soit 4,7%), en sorte que, avec 20,6 millions d'exprimés, la participation réelle est très inférieure aux 48% et 51% proclamés.

Au premier tour, ce qu'il est convenu d'appeler du mot si dérisoire de « majorité » obtient à peine 11% du corps politique (5,1 des 47,8 millions de Français en âge de voter), ce qui signifie, dit autrement, que 9 Français sur dix se défient d'elle, soit par indifférence soit par hostilité – et qui, surtout, rend ridicule toute prétention à « réformer » quoi que ce soit. Réformer, pour reprendre le mot que nos tristes sires ont perpétuellement à la bouche faute d'en détenir les moyens, est bel et bien devenu hors de leur portée ; c'est là sans doute l'enseignement le plus immédiat de la consultation, en tous les cas le plus grave pour la France. Les réformes sont urgentes depuis plus d'une décennie, au moins depuis que l'Allemagne les a faites, dans la période Schröder ; elles l'étaient selon le candidat Sarkozy, et les Français en l'élisant en sont convenus. Or, elles n'ont été qu'à peine esquissées et de fort brouillonne façon, et personne ne peut croire qu'elles puissent être menées à bien dans les deux années préélectorales qui s'ouvrent, cela d'autant moins que le gouvernement a perdu encore un peu de l'autorité qui lui restait, que la gauche se regonfle,

que les syndicats se remobilisent, et que la rue se fera plus opposée que jamais – et peut-être même violente, voire explosive.

Encore *l'UMP*, archi-dominante dans les palais (Elysée, Matignon, Luxembourg, Bourbon) n'atteint-elle ce petit 11% qu'au prix d'une hétéroclite coalition de type centriste, réunissant à la fois *Chasseurs* et « *progressistes.fr* », *radicaux* et *MPF*, *Nouveau Centre* et *Gauche moderne*. Si son étiage a pu augmenter au second tour, c'est par l'effet mécanique de la disparition des petites listes, et d'ailleurs il est notable que toutes celles qui ont pu se maintenir, le *Modem* en Aquitaine ou le *Front National* dans douze régions, ont vu leur score croître nettement : signe que la défiance d'une partie de l'électorat qui avait voté pour M. Sarkozy en 2007 s'est transformée en hostilité, ou bien en rage.

A tous les signataires de l'appel de soutien à Eric Zemmour

Vous avez rejoint l'appel que nous avons lancé pour soutenir Eric Zemmour et nous tenons à vous remercier une nouvelle fois pour ce concours.

<http://ceuxquisoutiennentericzemmour.over-blog.fr/>

La mobilisation qui s'est faite a permis de mettre en échec les actions engagées, ce dont nous nous félicitons.

Toutefois, et contrairement à ce que nous pouvions penser, "l'affaire Zemmour" ne semble pas terminée. En effet des associations prépareraient des actions judiciaires.

La liberté d'expression constitue pour nous une liberté fondamentale. Nous continuerons donc à la défendre avec fermeté.

Le jeudi 15 avril à 19h j'animerai un café au François Coppée, 1 Boulevard Montparnasse, Paris 6ème, M° Duroc (Ligne 10 et 13),

Il me serait agréable de vous accueillir pour cette réunion consacrée aux échanges et au dialogue.

Bien sincèrement.

Alain Bournazel, Secrétaire Général du RIF

Quand la forteresse du politiquement correct s'effondre

Ce qui s'est joué dans "l'affaire Zemmour"⁽¹⁾ est de la plus haute importance. Le travail entamé depuis longtemps risquait d'être perdu. Tout au contraire, il vient enfin de porter ses fruits. Ce n'est pas le résultat d'un seul homme, mais des efforts conjugués de beaucoup d'autres. Preuve supplémentaire que devant la police de la pensée, il ne faut jamais renoncer à ses idées. S'il ne veut pas être balayé, un navire doit affronter de face les vagues les plus violentes.

« Les victoires idéologiques précèdent toujours les victoires politiques. » selon la formule de Gramsci. A l'évidence une page se tourne, phase terminale d'une période ouverte il y a quarante ans. Pour autant, l'objectif du redressement national est encore loin d'être atteint. C'est pourquoi nous devons inciter nos compatriotes à devenir des "Zemmour du quotidien", qui chacun décide, là où il se trouve, de briser les tabous. A l'approche d'échéances capitales, où tant reste à faire en si peu de temps, la mobilisation doit être générale.

Désormais, rien ne sera plus jamais comme avant, la parole est libérée, et elle n'est pas prête de se laisser à nouveau enfermer.

Nicolas LACAVE

(1) polémique sur la proportion en France de trafiquants de drogue d'origine africaine

Tais-toi, Harlem !

Concernant la nomination de Malek Boutih à la tête de la HALDE, Gérard Longuet a fait part de ses préférences, le 10 mars sur LCP-France Info, pour une « personne issue du corps français traditionnel ». Voici en quels termes : « La HALDE, cela veut dire que c'est la France qui s'ouvre aux populations nouvelles. Schweitzer, c'est parfait ! Un vieux protestant : parfait, la vieille bourgeoisie protestante : parfait ! Malek Boutih est un homme de qualité mais ce n'est pas le bon personnage. Il vaut mieux que ce soit le corps français traditionnel qui se sente responsable de l'accueil de tous nos compatriotes. Les vieux bretons ou lorrains, qui sont d'ailleurs en général italiens ou marocains, doivent faire l'effort sur eux-mêmes de s'ouvrir à l'extérieur ».

Harlem Désir, qui ne perd pas une occasion de se taire, lui a aussitôt répondu. Il s'est dit « scandalisé » et demande à l'UMP de condamner ces propos immédiatement avec la plus grande fermeté et à M. Longuet de présenter des excuses publiques à Malek Boutih. Ces propos sont bien plus qu'un dérapage, une véritable théorie raciale totalement contraire à la Nation républicaine et à l'égalité des droits entre les citoyens de toutes origines. Enfin SOS Racisme demande à M. Longuet de retirer ses propos et à l'UMP de se désolidariser de propos qui ne peuvent être tolérés par une formation politique républicaine.

Ce n'est pas nier les qualités de Malek Boutih qui sont très grandes, ni son talent. Mais Gérard Longuet a le droit d'exprimer publiquement son opinion en le faisant en termes aussi mesurés que sont les siens. Ce qu'il dit le concerne, mais c'est juste. Il n'a pas envie de Malek Boutih à ce poste, un point c'est tout. Il a ses raisons, et il

les dit. Ses propos ne sont pas racistes et ne transgressent pas l'égalité des droits. Par contre le discours de Harlem Désir porte atteinte à la liberté d'opinion. Pourquoi prétendre interdire le droit de s'exprimer sur un homme politique quel qu'il soit ? Parce qu'il est issu de la diversité ? Qu'est-ce qu'il a de différent ? C'est Harlem Désir qui institue la différence et devient maladroit. La France est un mélange d'individus dont les idées, les origines, la religion, la couleur de peau sont différentes mais qui ont le même projet. Cela s'appelle une Nation. Que Harlem Désir défende la Nation républicaine, c'est improbable, et à se plier de rire. Que représente la Nation pour lui qui a voté « oui » à la Constitution européenne de 2005 ?

Mais cela oblige à se poser la question de ses intentions. Est-ce un discours électoral réservé à une quête des voix de ses électeurs ? C'est très probable. Qu'il soit malfaisant en introduisant du racisme où il n'y en a pas ? C'est certain. Quand on exigera les excuses d'un examinateur qui aura recalé un candidat issu de la diversité sous prétexte qu'il n'a pas le niveau, ou celles d'un patron sous prétexte que ce candidat n'a pas le profil pour le poste, il faudra faire une sacrée discrimination positive si on ne veut pas comparaître devant la HALDE. Le discours anticolonialiste classique de la gauche, qui insulte ce que la présence française a pu apporter au développement des ex-colonies ? Est-ce surtout le discours traditionnel et stéréotypé de la pensée unique qui frappe d'opprobre tous ceux qui ne pensent pas comme elle ? Un discours qui cherche à diviser les Français ? Le même discours que Bouteflika, et ceux qui refont l'histoire sans attendre le verdict des historiens. Le discours enfin de la repentance obligatoire, dont tout le monde a « plein les bottes » ?

Quant à la HALDE, ce discours pose la question de son utilité. Il faudra un jour se poser la question de sa suppression, car elle en fait trop, elle a trop de pouvoir, et elle dépense trop d'argent. Il est probable qu'un candidat de la gauche au départ de L. Schweitzer en fera davantage. Gérard Longuet a voulu le dire, et il a raison. D'autres l'auraient dit autrement, et plus crûment peut-être. Le discours lancinant de la victimisation, de la stigmatisation, de la repentance, de l'exigence des excuses, a ses limites que Harlem Désir a outrepassées et ne peut pas remplacer une argumentation sérieuse.

J. PETROUSSENKO

L'après-Sarkozy

Aussi bien, le véritable perdant n'est pas tant l'UMP que M. Sarkozy lui-même, dont les plus proches ont été les plus sévèrement battus, tel MM. Lemaire et Darcos, ou Mme Péresse, laquelle aura au moins montré au cours de ses pénibles discours que, si elle milite tant pour l'anglicisation de la France, c'est tout simplement qu'elle n'est guère très à l'aise en langue française. En réalité, c'est toute la nomenclature présidentielle qui s'effondre et il n'est pas jusqu'à l'absence de remaniement sérieux qui ne le démontre, puisqu'il tient probablement à l'impossibilité de trouver des hommes nouveaux – qui, du moins, acceptent d'aller à l'inévitable casse-pipe. Dans de telles conditions, il est plus que douteux que M. Sarkozy soit de nouveau candidat : outre qu'il ne peut pas ne pas apercevoir qu'il sera probablement battu, son tempérament d'aventurier et sa conception même de la politique, qu'il voit comme une sorte de jeu, aura tôt fait, celui-ci ayant épuisé ses charmes et ses caprices, de l'attirer vers d'autres horizons, loin de l'exercice d'un pouvoir dont la preuve est faite qu'il n'en comprend pas les données de base, qu'il ne l'intéresse pas autrement que sous ses apparences les plus clinquantes, et que sa personnalité infantile le rend de toutes façons incapable d'exercer. Il n'est pas moins douteux que, au cas où son aveuglement le pousserait à tenter la course, M. de Villepin aurait toutes chances de le battre, ce qui ne serait pas fait pour nous déplaire, ne serait-ce qu'en considération de l'envergure personnelle du personnage, de la qualité de sa langue, mais aussi de ses appels, devenus si rares chez les prétendus gaullistes, à la restauration de l'indépendance nationale – mais il faut se demander alors ce que seraient ses thèmes et quel rassemblement il serait capable de conduire dans un éventuel deuxième tour...

Faut-il alors se résigner à voir un socialiste élu en 2012 ? Triste perspective : d'abord en ce que ni les minces personnages qui parlent, ou parlotent, au nom du PS, ni leurs programmes ne font la moindre place à ce que nous considérons comme les présupposés de base de l'exercice politique, ni la souveraineté nationale, ni la souveraineté populaire au-dessus des partis, ni l'autorité de l'Etat et la perpétuation de notre civilisation, dont ils ne veulent pas entendre parler de l'identité ; ensuite parce que ce parti et ses chefs n'auraient à leur tour qu'une légitimité trop faible pour assurer un authentique gouvernement : eux aussi ne surnagent (d'ailleurs pas beaucoup plus haut que l'UMP) qu'au prix d'une coalition plus hétéroclite encore : il n'y a nulle compatibilité entre son vieux « progressisme », son industrialisme, son culte d'un Homme abstrait flottant au-dessus de l'univers sans attache ni identité, et l'écologie profonde ; pas davantage qu'il n'y en a entre celle-ci et la cosmogonie marxisto-gauchisante du Front de Gauche. De

tout cela, d'ailleurs, les Français ont soupé, et nul ne doit se cacher, comme le fait un univers médiatique qui lui est ouvertement dévoué (c'est d'ailleurs une des causes de l'échec du gouvernement Fillon), que la France d'aujourd'hui est très loin d'être « à gauche » – rappelons au moins que l'addition UMP+FN reste majoritaire...

En fait, le PS ne doit et ne devrait son éventuel succès qu'au mouvement de rejet de sortant qui fait seule encore la légalité des gouvernements depuis 1981 : il est alarmant que depuis trente ans, les Français veulent à chaque consultation « sortir le sortant », beaucoup ne votant que pour cette raison en faveur de son adversaire, pour s'en séparer aussitôt celui-ci élu ; on eut Mitterrand pour ne plus voir M. d'Estaing, M. Chirac en 1986 puis en 1993 M. Balladur pour ne plus voir M. Mitterrand, M. Chirac de nouveau pour ne plus voir M. Balladur, puis M. Jospin pour ne plus voir M. Chirac, et finalement M. Sarkozy pour ne plus voir M. Jospin.

CHRONIQUE CULTURELLE

" Henri IV ", une fois de plus !

(jeudi 11 et jeudi 18 mars, sur France 3)

Soyez rassurés, braves gens : si l'Histoire de France s'envole des manuels des classes terminales, les cinéastes sauront la saisir aux ailes et la glisser dans leurs rets ; nous en avons eu la démonstration avec ce monument de désinformation et de laideur.

De quoi dissuader tout écolier ou lycéen d'ouvrir un livre d'histoire.

Ces ... films ? (il ne s'agit pas de septième art) ne méritent même pas de critique, mais les noms de ceux (producteur, metteur en scène et acteurs) qui ont commis cette obscénité pathologique méritent d'être retenus, ... pour à tout jamais changer de chaîne ou de théâtre.

Dans la prochaine Lettre, je vous parlerai d'Aristote et du Mont-St-Michel ; cette fois je donne le reste de ma place aux commentaires d'après-élections.

Françoise BUY-REBAUD



A G E N D A



Café Souverainiste Prochaines dates : jeudi **15 avril** 2010 à **Paris** au 'François Coppée'
Vendredi **30 avril** 2010 à **Bourges** au Moulin de la Voiselle
mardi **4 mai** 2010 à **Paris** au 'François Coppée'

Comité Directeur Prochaine réunion : samedi **19 juin** 2010

Sur [Radio Courtoisie](#) (95,6 MHz)

'LIBRE JOURNAL de la Nuit' de **Paul-Marie COÛTEAUX** Chaque **mercredi** de 21h30 à 23h
Rediffusion : le **vendredi** de 21h30 à 23h

'LIBRE JOURNAL' de **Jean-Paul BLED** Lundi **19 avril** de 12h à 13h30
Rediffusion : (même jour) à 16h et à 0h

